

► **Ont participé à la rencontre :**

Ornella BEAUSEROY
Alain BUFFET
Nicolas CESTIER
Serge CHALEIL

Benoît COLY
Joëlle CONRARDY
Bernard GIRAUD
Michel MENSE

Frédéric MENSE
Sabine MOREAU
Stéphanie NASSOY
Yael NOWENSTERN



► **La rencontre s'est déroulée autour du projet de forêt jardin de Cyrille Delaveau à Vollore Montagne.**

L'objectif : créer une forêt comestible sur les principes de la permaculture, une forêt d'altitude de type verger étagé offrant une grande diversité fruitière. Les arbres de la canopée seront des noyers, des châtaigniers... En dessous se développeront des cerisiers, pommiers, pruniers, poiriers, ... puis des arbustes comme les noisetiers, groseilliers, cassissiers... Des légumes et des fleurs pousseront dans les clairières. Cet étagement présentera ainsi une grande diversité faunistique et floristique – ce qui aura entre autres l'avantage d'empêcher la propagation de maladies.

L'idée est d'ouvrir le projet à toutes les personnes intéressées (en constituant une association ?), qui pourront ainsi s'initier à la permaculture, participer à la mise en place du verger, à la construction d'hôtels à insectes et nichoirs, au choix des semences, aux boutures et greffages et, bien sûr, partager les récoltes.

Deux coups de pouce souhaités :

- pour faire connaître le projet aux personnes susceptibles d'être intéressées,
- sur la recherche des meilleures modalités pour "fiabiliser" dans la durée un projet qui a une dimension collective sur un terrain privé.

La discussion a également dégagé une question : s'agit-il de proposer aux personnes intéressées de participer à un projet porté par celui qui l'a initié ou, plus largement, d'impliquer ces personnes dans un projet qui deviendrait alors totalement partagé.

► **Les échanges, à partir d'une présentation de chacun des participants à la rencontre, a permis de constater que le principe de forêt-jardin et, plus largement, le fait d'associer maraîchage et arbres (fruitiers ou non fruitiers) intéresse de nombreuses personnes, jardiniers amateurs ou maraîchers professionnels.**

- Il a été observé que cette association entre arbres et jardins n'est pas nouvelle, qu'elle était beaucoup pratiquée par le passé. Elle connaît un renouveau : on parle de plus en plus d'agroforesterie, de forêts-jardins.
- Deux participants ont expliqué comment ils travaillaient depuis un an à transformer en forêt jardin un terrain forestier de 3800 m² occupé principalement par des acacias, en défrichant partiellement, en plantant des arbres fruitiers et en développant des plantations maraîchères.

- Une participante s'interroge sur ce qu'elle peut faire sur un champ d'un hectare qu'elle possède à Vollore Montagne.
- Un groupement d'agriculteurs aux activités diversifiées réfléchit à la plantation d'arbres autour des parcelles de céréales et d'autres cultures.
- La Régie de territoires des deux rives, à Billom, a développé depuis plusieurs années une activité de maraîchage pour former des personnes en insertion ; elle s'intéresse à toutes les techniques qu'elle pourrait le cas échéant mettre en œuvre, au regard notamment d'un contexte de changements climatiques dans lequel l'eau risque de devenir de moins en moins disponible.
- Ornella, qui travaille pour la Régie, a réalisé il y a peu, dans le cadre d'un Master, une analyse des pratiques des jardiniers sur le territoire de la commune de communes de Billom. Cette analyse a mis en évidence une très grande diversité des pratiques, depuis celles des "anciens" qui jardinent "depuis toujours" et ont "hérité" d'un savoir-faire transmis au fil du temps, jusqu'à celle de personnes souvent jeunes très souvent motivées par la recherche d'une certaine autonomie, d'une nourriture de qualité,... mais qui n'ont pas de connaissances préalables. D'une façon générale, les jardiniers échangent beaucoup entre eux, que ce soient des observations, des conseils, des semences... Ornella a en outre souligné que le jardinage "amateur" pouvait représenter une part non négligeable de la production de fruits et légumes sur un territoire comme celui du Parc, et contribuait de façon significative à son autonomie alimentaire, qui est l'un des objets du Plan d'Alimentation Territoriale (PAT, dont le périmètre s'étend au-delà du Parc, notamment sur l'agglomération clermontoise).
- Deux des participants ont expliqué qu'il n'avait aucune compétence ni projet en jardinage, mais qu'ils étaient en revanche tout à fait prêts à mettre leur savoir-faire en matière notamment de réseaux sociaux sur Internet pour contribuer à faire connaître les initiatives, partager les ressources, faire en sorte que les personnes qui ont des projets ou préoccupations communes puissent se retrouver. Bernard Girod, qui a été maire de Vollore Montagne, a expliqué qu'il n'avait pas du tout la main verte, mais qu'il trouvait très intéressant d'observer les nouvelles formes d'organisation collective qui voient le jour dans de nombreux domaines.

► Des suites à la réunion

- Il a été souligné que les jardiniers échangent beaucoup entre eux, de façon informelle, et qu'il existe déjà des réseaux, comme celui qui a été constitué sur Billom communauté à l'initiative de la régie des territoires. Mais il a en même temps été observé que beaucoup d'initiatives et de nouvelles pratiques restaient méconnues, et qu'il serait intéressant, dans le cadre de *Coup de pouce*, de proposer périodiquement des rencontres, sur le terrain, pour développer ces échanges. Il ne s'agit pas nécessairement de vouloir constituer un nouveau réseau, mais d'élargir la diffusion de l'information. L'idée a été retenue qu'une présentation de l'analyse des pratiques réalisée par Ornella pourrait être l'occasion d'initier ces rencontres.

► Coup de pouce

- Si vous pouvez **contribuer à faire connaître le projet de forêt jardin** à Vollore Montagne afin d'y associer les personnes intéressées,
- si vous avez **des idées sur la façon de "sécuriser" dans la durée un projet qui a une dimension collective sur un terrain privé.**

⇒ N'hésitez pas à contacter Serge Chaleil : 04 73 95 57 75 ou s.chaleil@parc-livradois-forez.org .

N'hésitez pas non plus à lui **faire savoir si vous souhaitez être informé(e) des suites qui seront données** à ces premiers échanges, aux rencontres qui pourront continuer d'être organisées autour des forêts-jardins et, plus largement, des productions locales de fruits et légumes à travers le jardinage et le maraîchage.